Centre culturel suisse de Paris : vive l'an 2!

Autor(en): **Grobéty, Anne-Lise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

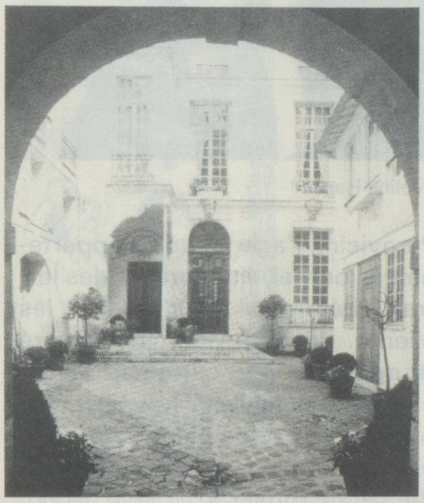
Centre culturel suisse de Paris:

Vive l'an 2!

Inauguré en octobre 1985, le premier Centre culturel suisse à l'étranger – installé dans le quartier du Marais – a franchi sans encombres le cap de sa première année. Non, les Parisiens ne l'ont pas boudé puisqu'ils étaient déjà quelque vingt-cinq mille à l'avoir visité après seulement huit mois d'activité...

Dix ans, c'est le temps qu'aura mis la Fondation Pro Helvetia pour concrétiser ce projet de Centre culturel suisse à Paris. Dont dix-huit mois pour faire de ce vieil hôtel particulier du XVIIe siècle et de son annexe un Centre plein de clarté, une tache de lumière au fond de la cour dans la grisaille du quartier. Des prouesses d'ingéniosité ont été réalisées pour caser harmonieusement dans cet espace bureaux, locaux techniques, salle de spectacles (qui garde un agréable caractère de «théâtre de poche» tout en offrant un grand confort aux 100 à 150 spectateurs), salle d'exposition (210 m² irisés de lumière naturelle) et bibliothèque avec ses 4000 ouvrages suisses, axée d'abord sur l'actualité, conçue pour servir aussi de salle de conférences et de rencontres. Et la «carte de visite» du Centre: le bureau d'accueil sur la rue des Arbalétriers où sont vendus revues, quotidiens et nouvelles parutions suisses.

Sous la conduite d'Irène Lambelet, les sept animateurs se sont organisés de manière autonome, chacun ayant la responsabilité d'un secteur particulier. Cette formule a permis de traverser cette phase de rodage sans accroc et de répondre à ce qu'on pouvait en attendre. Une première année vivante et variée, courant à travers toutes les formes d'expression. Les temps forts? Sans doute l'hommage à Paul Sacher, l'exposition consacrée à l'architecte Luigi Snozzi ou la rétrospective des meilleurs documentaires réalisés par la Télévision romande ces dix dernières années. Mais, dans le domaine du théâtre, c'est «Ecritures en jeu» qui a constitué l'un des bons moments, permettant une réflexion sur la condition de l'auteur et la mise en scène d'un texte; succès d'autant plus grand que les huit pièces lues sont toutes actuellement ou réalisées ou



Hôtel Poussepin

en cours de réalisation. Quant à la formule de «Carte blanche» à un auteur ou un éditeur, elle s'est révélée, elle aussi, très riche et on peut également en mesurer certains impacts; par exemple, Michel Moret, éditeur de l'Aire, a décuplé ses ventes au Salon du Livre, ce qu'il attribue en grande partie à son passage par Poussepin.

Qu'en douze mois, le Centre culturel suisse de Paris se soit placé au niveau des autres centres culturels étrangers de la capitale – avec même peut-être une touche de fantaisie en plus – cela ne fait aucun doute. Et, malgré la justesse des crédits, l'équipe de Poussepin a rempli son contrat sur deux points essentiels: être d'abord cet «agent de liaison» entre artistes et public et ne devenir en aucun cas une «enclave suisse» à Paris.

Une bonne centaine de créateurs et d'artistes ont pu bénéficier de la mise à disposition d'un instrument de travail: locaux, ouverture sur les médias, contacts avec le monde artistique parisien, fichiers d'adresses... Et ceux qui y ont passé relèvent la qualité du travail d'information et de publicité fait à leur profit par le Centre. Selon le mot du chanteur Sarcloret, cela permet «d'être à Paris sans y être en vaincu...»

Le «rebond» espéré s'est d'ailleurs produit pour beaucoup d'entre eux: contrats pour des spectacles, invitations dans des galeries à l'étranger, etc...

C'est là aussi le bénéfice de ce qu'aucune manifestation organisée à Poussepin n'ait eu lieu en vase clos helvétique. Le Centre a toujours été ce lieu d'échanges entre créateurs suisses et étrangers, français en premier lieu.

Avec l'An 2, il s'agit de conserver l'intérêt du public en élargissant encore la gamme des projets. Le programme de la nouvelle saison a démarré résolument dans cette direction avec une exposition consacrée au dessinateur Poussin et une mise en scène de l'une de ses bandes dessinées. En collaboration avec le «Festival d'automne», il y a eu, notamment, l'adaptation scénique de *Mars,* de Fritz Zorn, et on peut voir actuellement (jusqu'au 4 janvier) une exposition de photographies sur Alberto Giacometti.

Certes, l'enjeu va désormais au-delà de l'Hôtel Poussepin. Car le Centre culturel suisse de Paris pourrait devenir le modèle d'autres centres culturels helvétiques à l'étranger où la demande se fait sentir, comme en Italie, en Autriche et en Allemagne. ●

Anne-Lise Grobéty, écrivaine, journaliste indépendante